

# *Les débuts du téléphone dans le département de la Vienne (1882-1960)*



Denise JUNGER  
Pascal MILON

Dossier 16 - 2016





[www.chauvigny-patrimoine.fr](http://www.chauvigny-patrimoine.fr)

Association des Publications Chauvinoises - A.P.C.  
B.P. 64 - 86300 CHAUVIGNY  
Tél. : 05 49 46 35 45  
e-mail : [musees.chauvigny@alienor.org](mailto:musees.chauvigny@alienor.org)  
[apc@chauvigny-patrimoine.fr](mailto:apc@chauvigny-patrimoine.fr)

[www.chauvigny-patrimoine.fr](http://www.chauvigny-patrimoine.fr)

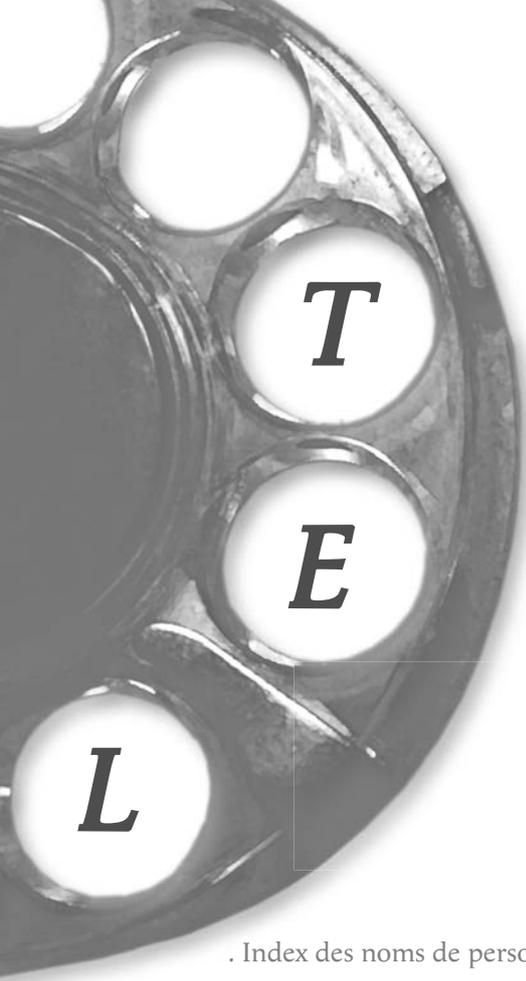
Directeur de publication : Max AUBRUN  
Maquette - Mise en page : Sylvie CLÉMENT-GILLET



ISSN 1281-7481  
ISBN 979-10-90534-35-3

Dossier 16 - 2016

ISSN 1281-7481  
ISBN 979-10-90534-35-3



*Les débuts du **téléphone** *  
*dans le département de la Vienne*  
*(1882-1960)*

**Index et  
compléments**

- . Index des noms de personnes ;
- . Index des noms géographiques, professionnels, commerciaux et des institutions ;
- . Index des mots-matières ;
- . Repères chronologiques de l'histoire du téléphone dans le monde, en France et dans la Vienne (1871-1970) ;
- . Ministres et sous-secrétaires d'État des P.T.(T.) (1877-1972) ;
- . Directeurs de l'Administration centrale des Télégraphes et des Téléphones (1793-1970) ;
- . Directeurs des Postes, Télégraphes et Téléphones de la Vienne (1878-1970) ;
- . Receveurs des bureaux des Postes, Télégraphes et Téléphones de Poitiers et de Châtelleraut (1884-1919) ;
- . Maires de Poitiers (1871-1925) ;
- . Préfets et sous-préfets de la Vienne (1880-1925) ;
- . Sénateurs et députés de la Vienne (1880-1920) ;
- . Conseillers généraux de la Vienne (1880-1920) ;
- . Chambre consultative des Arts et Manufactures (1880-1900) -  
Chambre de commerce de Poitiers et de la Vienne (1901-1920).

sont disponibles à l'adresse :

[http://www.chauvigny-patrimoine.fr/Editions/fiche\\_dossiers.php?id=DOS016](http://www.chauvigny-patrimoine.fr/Editions/fiche_dossiers.php?id=DOS016)



# **Receveurs des bureaux des Postes, Télégraphes et Téléphones de Poitiers et de Châtellerauld (1884-1919)**

## **1 – Receveurs principaux de la recette principale des Postes et Télégraphes de Poitiers (1881-1920)**

1881-1886 Lempereur de Guerny (Anne, Anatole, Charles), receveur principal de la recette des Postes de Poitiers.

*En janvier 1881, Anne, Anatole, Charles Lempereur de Guerny, directeur au Puy (Haute-Loire), est nommé receveur principal à Poitiers au salaire annuel de 6 000 francs.*

*En janvier 1886, il est nommé receveur à Bordeaux-les-Chartrons (Gironde) au salaire annuel de 6 000 francs.*

*En 1881, la recette principale des Postes de Poitiers est située au 8, rue du Chaudron-d'Or.*

*À partir du 1<sup>er</sup> janvier 1885, le bureau des Postes et le bureau des Télégraphes sont réunis dans le même établissement au 4, rue du Chaudron d'Or. Ils sont sous l'autorité du receveur principal.*

*Le service télégraphique est alors administré par deux commis principaux : Pierre Fradet et François Alexandre Raveau.*

1886-1888 Turquand (Henri), receveur principal de la recette des Postes et des Télégraphes de Poitiers.

*En janvier 1886, Henri Turquand, receveur à Blois-Denis Papin (Loir-et-Cher), est nommé receveur principal à Poitiers au salaire annuel de 4 000 francs.*

*En mai 1888, Henri Turquand, receveur principal à Poitiers, est nommé receveur principal à Amiens au salaire de 4 500 francs.*

1888-1900 Bretonnaud (Antoine), receveur principal des Postes et des Télégraphes à Poitiers.

*En mai 1888, Antoine Bretonnaud, receveur à Châtellerauld, est nommé receveur principal à Poitiers au salaire de 4 000 francs (promotion du 1<sup>er</sup> mai 1888).*

*En avril 1892, il bénéficie d'une promotion et son salaire annuel passe à 4 500 francs.*

*En septembre 1895, Antoine Bretonnaud bénéficie d'une promotion et son salaire annuel passe de 4 500 à 5 000 francs.*

*Le 5 décembre 1895, mise en service d'une première cabine téléphonique publique à la recette principale des Postes de Poitiers raccordée à Paris via Châtellerauld (la cabine de Châtellerauld a été ouverte au public le même jour).*

*Le 16 décembre 1896, mise en service du réseau urbain de Poitiers (le réseau urbain de Châtellerauld a été mis en service le 1<sup>er</sup> novembre 1896).*

*Mlle Antonia Prieur, "dame employée" au service télégraphique, est détachée pour assurer l'exploitation du service téléphonique. En novembre 1895, Mlle Antonia Prieur (1863-1952), "dame employée" à Poitiers, bénéficie d'une promotion et son salaire annuel passe de 1 000 à 1 100 francs.*

*En février 1897, elle est remplacée par Mlle Roy (Jeanne ? ou Jeanne Henriette ?).*

*En 1897 apparaît, dans l'organigramme de la recette principale, le service : "Téléphone" sous la responsabilité de Mlle Coquet.*

*En 1900, Antoine Bretonnaud fait valoir ses droits à la retraite.*

1900-1903      Lecherre (Georges), receveur principal des Postes et des Télégraphes à Poitiers.

*Georges Lecherre est nommé receveur principal à Poitiers le 17 septembre 1900 en remplacement de M. Bretonnaud retraité.*

***Le service "téléphone" en 1901 et 1902 est assuré par Mlle Mestural et Mme Courtès et en 1903, par Mlles Joséphine Girault et Jeanneau.***

*Georges Lecherre est admis à la retraite le 31 février 1903.*

1903-1907      Simon (Noël, Auguste), receveur principal des Postes et des Télégraphes à Poitiers.

*Par arrêté du 21 février 1903, Noël, Auguste Simon est nommé receveur principal à Poitiers.*

***Le service "téléphone" en 1904 et 1905 est assuré par Mlles Joséphine Girault et Antoinette Ernestine Bâtard.***

*En janvier 1906, suite à une promotion, le salaire annuel de Noël Simon passe de 5 500 à 6 000 francs.*

*Par arrêté du 20 décembre 1906, Noël Simon, receveur principal à Poitiers, est nommé au Havre (Seine-Maritime).*

1907-1913      Borelli (Ignace Félix), receveur principal des Postes et des Télégraphes à Poitiers.

*Par arrêté du 20 avril 1907, Ignace Félix Borelli, receveur principal à Saint-Étienne (Loire), est nommé receveur principal à Poitiers.*

*Né à Ajaccio (Corse-du-Sud) le 19 novembre 1850, Ignace Félix Borelli, bien que désigné comme "républicain", arrive à Poitiers alors qu'il est en disgrâce et son traitement a été fortement réduit. Alors que son traitement annuel avait atteint dans sa résidence précédente 14 000 francs, il n'atteint plus que 10 000 francs.*

***Le poste de "surveillante du service téléphonique" a été récemment créé lorsque Mme Murat, en juin 1910, arrive du bureau central téléphonique de Paris, où depuis plusieurs années elle occupait la fonction de surveillante, pour assurer à Poitiers la même fonction à ce nouveau poste.***

*"À l'occasion de la dernière grève des postiers de Paris [en 1909], M. Borelli a rendu quelques services à l'administration dont il y a lieu de tenir compte. En cette circonstance,*

en effet, il a donné des preuves certaines de son attachement au régime Républicain en prenant toutes les mesures tendant à assurer le tri des sacs de correspondances déposés à Poitiers et en adjurant le personnel placé sous ses ordres à rester calme et à n'obéir à aucune injonction syndicaliste.

Son attitude politique à Poitiers n'a donné lieu à aucune observation particulière, elle est correcte" (1).

**Le 25 juillet 1911, suite à un orage, un incendie ravage l'Hôtel des Postes du 4, rue du Chaudron d'Or. Tous les services seront transférés dans la cour et dans une partie des bâtiments de l'Hôtel de Ville. Cette installation de fortune perdurera jusqu'en août 1919. À partir du 19 août, les services postal, télégraphique et téléphonique sont assurés au nouvel Hôtel des Postes qui, entre-temps, a été utilisé comme hôpital militaire temporaire pendant la Grande Guerre de 1914-1918.**

À la date du 1<sup>er</sup> décembre 1913, Ignace Félix Borelli "l'aimable receveur principal des Postes et des Télégraphes" est admis à faire valoir ses droits à la retraite.

1913-1920 Forget (Jean-Baptiste), receveur principal des Postes et des Télégraphes à Poitiers.

Nommé par arrêté du 1<sup>er</sup> décembre 1913, Jean-Baptiste Forget, inspecteur à Poitiers, est nommé receveur de 2<sup>e</sup> classe à Poitiers.

Jean-Baptiste Forget (1858-1950) a été, sans interruption de 1874 à 1920, l'un des acteurs privilégiés de "l'épopée téléphonique" de la Vienne.

Né le 15 juin 1858 à Poitiers de Baptiste Forget, épicier à Poitiers, et de Madeleine Clerc, Jean-Baptiste Forget a débuté sa carrière professionnelle en 1874, à l'âge de 16 ans, comme auxiliaire dans le service du télégraphe à la gare de Poitiers, puis à l'Hôtel des Postes de Poitiers au 4, rue du Chaudron d'Or où il est affecté ultérieurement au service téléphonique.

D'auxiliaire, il est nommé commis en février 1895. Lorsqu'il "arrive en ligne pour sa nomination au grade de commis principal", l'Administration centrale juge alors que "sa conduite est régulière, sa moralité excellente quant à son attitude politique, il passe pour un bon républicain un peu avancé" (2).

Par un arrêté ministériel du 26 mai 1902, Jean-Baptiste Forget, commis principal à Poitiers, est nommé sous-inspecteur à la direction de la Vienne en remplacement de Benjamin Blay, nommé directeur à Auch.

En avril 1903, Jean-Baptiste Forget "sous-inspecteur ... arrive en ligne pour être promu inspecteur". Dans sa réponse, le préfet signale que "le fonctionnaire est un républicain dévoué et [qu'il a] une confiance absolue en lui" (3).

En août 1905, il bénéficie d'un premier avancement de grade, puis d'un second en avril 1908. À cette occasion, il est rapporté que "M. Forget à Poitiers depuis de longues années, y est très avantagement connu de tous les bons républicains. Son républicanisme est des plus purs. Il fait partie de la loge maçonnique de Neuville ... citoyen excellent" (4).

(1) Arch. dép. Vienne, 7 P 38. Réponse du 8 juin 1909 du préfet à une demande de renseignements sur l'attitude politique d'Ignace Félix Borelli formulée par le sous-secrétaire d'État des Postes et des Télégraphes.

(2) Arch. dép. Vienne, 7 P 55.

(3) Arch. dép. Vienne, 7 P 55.

(4) Arch. dép. Vienne, 7 P 55.

*Il termine sa carrière comme receveur principal à Poitiers, après 46 ans de service et il prend sa retraite en janvier 1920. Lors de la manifestation qui marque son départ de l'administration, L'Avenir de la Vienne, dans son édition du 9 août 1920, lui consacre un article très élogieux. Parmi les discours qui sont prononcés, l'un de ses collègues prononce les paroles suivantes : "... vous êtes certainement le seul en France à pouvoir dire : "J'ai toujours marché sans bouger de place" ; ... Vous avez toujours su par votre délicatesse commander sans froissements ceux qui du jour au lendemain ont eu la satisfaction de vous voir devenir leur chef..."*

## **2 – Receveurs de la recette des Postes et Télégraphes de Châtellerauld (1884-1919)**

1884-1888 Bretonnaud (Antoine), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.

*Alors qu'en mars 1884, Grand, receveur à Châtellerauld, est nommé receveur principal à Blois (Loir-et-Cher), en avril 1884, Antoine Bretonnaud, commis principal à Bourges (Cher), est nommé receveur à Châtellerauld. Son salaire annuel de 3 000 francs reste inchangé.*

*En mai 1888, Antoine Bretonnaud, receveur à Châtellerauld, est nommé receveur principal à Poitiers au salaire de 4 000 francs (promotion du 1<sup>er</sup> mai 1888).*

1888-1899 Langlade (de) (Louis, François), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.

*En juin 1888, Louis, François de Langlade, commis principal à Bordeaux Central (Gironde), est nommé receveur à Châtellerauld pour le salaire annuel de 3 500 francs.*

*En septembre 1899, Louis, François de Langlade est admis à faire valoir ses droits à la retraite.*

1899-1909 Caillaud (Jean, Firmin, Auguste), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.

*En septembre 1899, Jean, Firmin Caillaud, receveur des Postes et des Télégraphes à Thouars (Deux-Sèvres), est nommé receveur à Châtellerauld.*

*En janvier 1909, il est nommé receveur à Laon (Aisne).*

1909-1912 Him (Albert), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.

*En janvier 1909, Albert Him, receveur à Issoudun (Indre), est nommé receveur à Châtellerauld. Il conserve son salaire annuel de 4 500 francs.*

*En janvier 1912, Albert Him est nommé receveur à Vannes (Morbihan). Il conserve son salaire annuel de 4 500 francs.*

1912-1912 Girma (Albert, Élie), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.

*En janvier 1912, Albert, Élie Girma, receveur à Pithiviers (Loiret), est nommé receveur à Châtellerauld. Il conserve son salaire annuel de 4 500 francs.*

*Mais cette dernière nomination ne semble pas avoir été effective, car en décembre 1912, Albert, Élie Girma, receveur à Pithiviers (Loiret), est nommé receveur principal à Albi (Tarn). Il conserve son salaire annuel de 4 500 francs.*

1912-1915 Sabarots (B. Gustave), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.  
*En mars 1912, Gustave Sabarots, receveur à Cosne (Cosne-Cours-sur-Loire, Nièvre), est nommé receveur à Châtellerauld. Il conserve son salaire de 4 500 francs.*

*En juillet 1915, Gustave Sabarots, receveur à Châtellerauld, est muté à Nice-Grimaldi (Alpes-Maritimes).*

1915-1916 Saint-Martin, receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.  
*En septembre 1915, Saint-Martin, receveur principal à Gap (Hautes-Alpes), est nommé receveur à Châtellerauld.*

*En avril 1916, Saint-Martin, receveur principal à Châtellerauld, est nommé receveur à Alais (Alès, Gard).*

1916-1917 Laborit (Henri, Ferdinand), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.

*En novembre 1916, Henri, Ferdinand Laborit, receveur à Lunel (Hérault), est nommé receveur à Châtellerauld.*

*En avril 1917, Henri, Ferdinand Laborit est nommé receveur à Niort (Deux-Sèvres).*

1917-1919 Fermé (Marie), receveur des Postes et des Télégraphes à Châtellerauld.

*Par arrêté du 24 avril 1917, Marie Fermé, receveur à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), est nommé receveur à Châtellerauld.*

*En décembre 1919, Marie Fermé, receveur de bureau composé de 3<sup>e</sup> classe à Châtellerauld, est muté receveur composé de 3<sup>e</sup> classe à Bressuire (Deux-Sèvres).*

#### **Sources :**

*Annuaire du département de la Vienne administratif, militaire, religieux, judiciaire, industriel, commercial et nobiliaire [Publication annuelle, Poitiers]. Années 1870-1930.*

*Bulletin des lois de la République Française. Années 1870-1930.*